



Baromètre d'avancement du projet de territoire de *Mermoz*

Revue Stratégique 2025



JUIN 2026

Baromètre d'avancement du Projet de Territoire de Mermoz



Revue stratégique

Année 2025

Table des matières

1	RAPPELS GÉNÉRAUX SUR LE PDT	3
1.1	Synthèse du cadre d'intervention	3
1.2	Les défis du PDT en un coup d'œil	4
1.3	Les chiffres clés de la mise en œuvre de l'appel à projet au sein du PDT.....	5
2	ÉVOLUTIONS MARQUANTES DU TERRITOIRE	6
2.1	Suivi des indicateurs clés	6
2.2	Éléments saillants de l'enquête écoute habitants 2025.....	7
2.3	Faits marquants et éléments de contexte à retenir	8
3	L'AVANCEMENT PAR DÉFI	10
3.1	Défi 1 – Favoriser l'épanouissement des jeunes.....	10
3.2	Défi 2 – Développer la capacité d'action des habitants.....	11
3.3	Défi 3 – Accompagner la transformation urbaine du quartier.....	13
3.4	Défi 4 – Mobiliser sur la transition écologique.....	16
4	ENSEIGNEMENTS TRANSVERSAUX ET PERSPECTIVES	18
4.1	Les principaux enseignements après un an	18
4.2	Les différents enjeux d'évolution pour la suite du PDT	19

1 Rappels généraux sur le PDT

1.1 Synthèse du cadre d'intervention

Mermoz est un quartier populaire du 8^e arrondissement de Lyon, à la fois bien desservi et doté de nombreux équipements (écoles, centre social, services publics, Maison de santé), mais marqué par des fragilités socio-économiques importantes. Il compte environ 2 800 habitants, avec une forte proportion de jeunes, et concentre des enjeux forts en matière d'inégalités sociales, d'accès aux droits, de cadre de vie et de transition écologique.



Dans ce contexte, le projet de territoire 2024-2030 vise à améliorer concrètement les conditions de vie des habitants en s'inscrivant dans la Politique de la Ville et le Contrat de Ville métropolitain. Il repose sur une mobilisation conjointe des institutions (Ville, Métropole, État) et des acteurs locaux, avec une volonté affirmée de co-construction : plus d'une centaine d'habitants et partenaires ont contribué à son élaboration.

Le quartier connaît par ailleurs une transformation urbaine importante. Après une première phase de rénovation au nord du quartier (PRU Mermoz nord), une nouvelle étape est engagée au sud (NPNRU Mermoz sud), avec la réhabilitation et la démolition de plusieurs centaines de logements, la construction de nouveaux équipements (groupes scolaires, pôle, sportif et culturel) et la requalification de tous les espaces publics. Cette mutation vise à améliorer durablement le cadre et la qualité de vie dans le quartier. L'accompagnement des habitants dans ces évolutions majeures est un enjeu crucial.

Le projet s'articule autour de quatre défis complémentaires. Il s'agit d'abord de soutenir les jeunes, en luttant contre le décrochage scolaire et le repli social, et en



renforçant l'accompagnement éducatif, sanitaire et citoyen. Il vise ensuite à développer le pouvoir d'agir des habitants, en facilitant l'accès à l'information, en encourageant les démarches participatives et en soutenant les initiatives locales. Une attention particulière est portée à l'accompagnement de la transformation urbaine, afin de favoriser l'appropriation des nouveaux équipements et d'accompagner les parcours résidentiels. Enfin, le projet cherche à accélérer la transition écologique à l'échelle du quartier, en soutenant les initiatives d'agriculture urbaine, la végétalisation et les pratiques alimentaires durables.

Au-delà de ces axes, l'ambition est de répondre aux besoins du quotidien – emploi, insertion, réussite éducative, cadre de vie – tout en renforçant la cohésion sociale et les capacités d'initiative des habitants.

Le projet de territoire de Mermoz traduit ainsi une volonté de transformation globale, à la fois sociale, urbaine et environnementale, au service d'un quartier plus inclusif, durable et solidaire.

1.2 Les défis du PDT en un coup d'œil

4 DEFIS POUR LE TERRITOIRE



01 Favoriser
l'épanouissement des
jeunesses

02 Développer la capacité
d'action des habitants

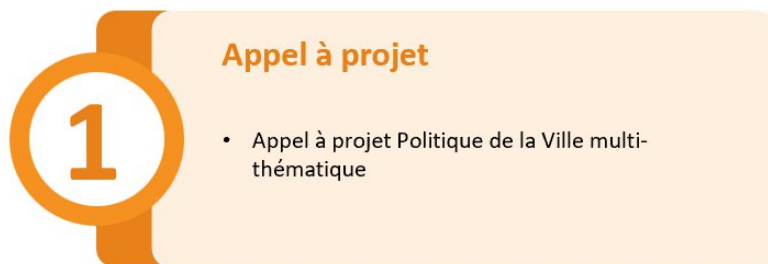


03 Accompagner la
transformation
urbaine du quartier

04 Mobiliser sur la
transition écologique



1.3 Les chiffres clés de la mise en œuvre de l'appel à projet au sein du PDT



1

Appel à projet

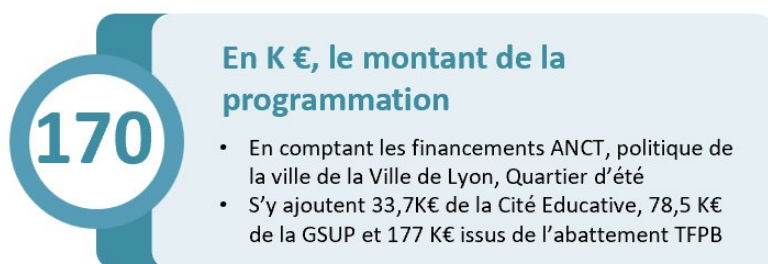
- Appel à projet Politique de la Ville multi-thématique



44

Projets financés

- Projets financés en comptant les projets financés ANCT, politique de la ville (Ville de Lyon, Fonds local, quartiers d'été et Cité Educative
- S'y ajoutent 5 projets GSUP et 15 actions des bailleurs financées en abattement de TFPB



170

En K €, le montant de la programmation

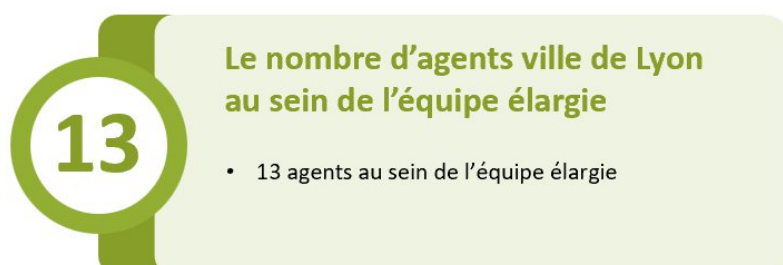
- En comptant les financements ANCT, politique de la ville de la Ville de Lyon, Quartier d'été
- S'y ajoutent 33,7K€ de la Cité Educative, 78,5 K€ de la GSUP et 177 K€ issus de l'abattement TFPB



16

Le nombre de porteurs de projet

- Hors GSUP et TFPB



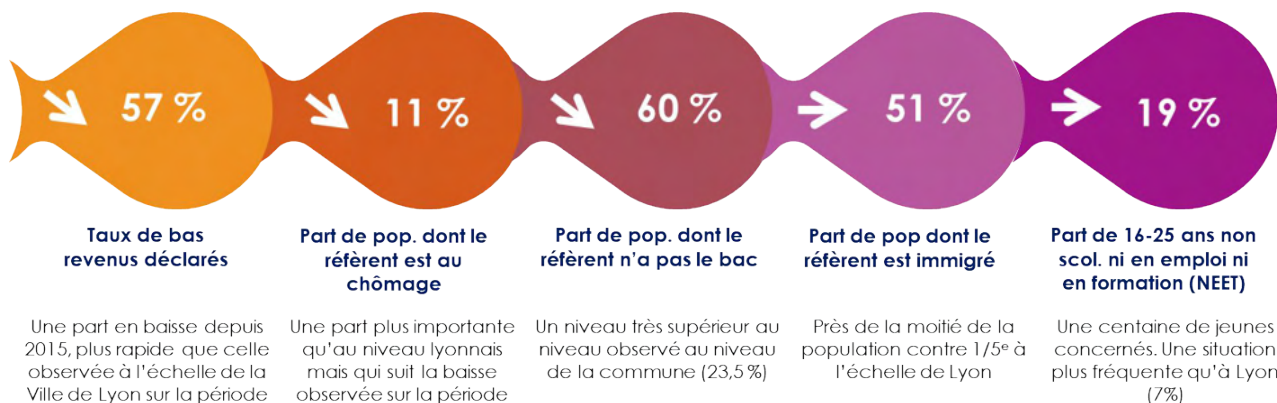
13

Le nombre d'agents ville de Lyon au sein de l'équipe élargie

- 13 agents au sein de l'équipe élargie

2 Évolutions marquantes du territoire

2.1 Suivi des indicateurs clés



- On comptabilise 2 951 habitants au périmètre du QPV de Mermoz en 2020. Au périmètre de l'Iris-QPV, on comptabilise, en 2022, environ 3 100 habitants.
- Taux de bas revenus déclarés au seuil de 60% en 2021 : 57 %.** En 2021, 57 % de la population de Mermoz vit avec un niveau de revenus déclarés (avant redistribution) inférieur à 60% du revenu médian par unité de consommation, contre 32,6 % à l'échelle du 8^e arrondissement et 21,8 % à l'échelle de l'ensemble de la commune de Lyon. Entre 2015 et 2021, ce taux baisse à Mermoz (-8,4 points), tandis qu'il augmente légèrement au niveau de l'arrondissement. La baisse de ce taux est aussi concomitante avec le PRU Mermoz-nord (fin des relogements et début des livraisons neuves diversifiées).
- Population vivant dans un ménage dont le niveau de diplôme du référent est inférieur au bac en 2022 : 60 %.** En 2022, près de 60 % de la population de Mermoz (enfants et adultes compris) vit dans un ménage dont le niveau de diplôme du référent du ménage est inférieur au baccalauréat, contre près de 33,8 % à l'échelle de l'arrondissement et 23,5 % à l'échelle de l'ensemble de la commune de Lyon.
- Part de population dans un ménage dont le référent est au chômage en 2022 : 11%.** En 2022, près de 11,4 % de la population (enfants et adultes compris) vit dans un ménage dont le référent est au chômage. Alors que la population du quartier augmente sur la période (+600 personnes environ), le nombre de personnes vivant dans un ménage concerné par le chômage baisse d'environ 200 personnes sur la période, suivant ainsi la tendance observée à l'échelle de l'arrondissement et de l'ensemble de la commune dans un contexte marqué plus largement, hors crise Covid, par une décroissance du chômage sur la période.
- Part de population dans un ménage dont le référent est immigré en 2022 : 51 %.** En 2022, près d'un habitant sur deux à Mermoz (enfants et adultes compris) vit dans un ménage dont le référent est immigré (c'est-à-dire une personne née étrangère à l'étranger et résident en France, qu'elle ait ou non acquis la nationalité française). Si, parmi cette population – notamment les enfants et/ou les conjoints – l'ensemble des individus ne sont pas eux-mêmes immigrés, la présence d'un parcours de migration au sein du ménage peut constituer un élément important de l'expérience sociale nécessitant un accompagnement adapté (en termes d'apprentissage de la langue ou encore d'accès aux droits). En tendance, on observe que la prégnance des parcours migrants au sein des ménages du quartier reste stable, tandis qu'elle augmente au niveau de l'arrondissement et de l'ensemble de la commune.
- Part de 16-25 ans non scolarisés ni en emploi ni en formation en 2022 : 19 %.** En 2022, près de 19 % des jeunes de 16-25 ans à l'échelle du quartier n'étaient à la fois plus scolarisés, ni en emploi ni en formation, soit un peu moins d'une centaine de personnes. Cette situation au sein de la jeunesse

est ainsi plus fréquente à l'échelle du quartier que ce qu'on observe au niveau de l'arrondissement ou de l'ensemble de la commune (où respectivement 9 % et 7 % des 16-25 ans sont dans ce cas). En tendance, leur poids relatif baisse à l'échelle du quartier, notamment du fait de l'augmentation de la population (y compris des 16-25 ans) sur la période, tout en restant stable en volume.

Précaution de lecture des indicateurs à l' « Iris-QPV Mermoz »

À l'exception de l'indicateur de bas revenus, disponible à l'échelle du périmètre QPV, la plupart des données présentées ci-dessus à l'Iris-QPV (entité statistique croisant les délimitations Iris et QPV), issus du recensement de la population, sont calculées selon une méthode dite « mixte » : pour le premier Iris composant le QPV, les calculs sont opérés sur la population des ménages de l'Iris (La Trinité-Mermoz) ; pour le second Iris, les calculs sont opérés sur la population se déclarant locataire HLM de l'Iris (Latarget-Mermoz). Ce choix tient compte de la part de logements de l'Iris situés dans le périmètre du QPV et de la part de logements sociaux de l'Iris situés dans le QPV. Dans le cas de Mermoz, la correspondance entre le QPV et l'Iris-QPV permet ainsi une lecture satisfaisante des indicateurs à l'échelle de l'Iris-QPV.

2.2 Éléments saillants de l'enquête écoute habitants 2025

- Un sentiment de bien-être proche de la moyenne QPV (83%) .
- Un attachement au quartier important mais qui s'atténue depuis 2020 (69%, - 9 points).
- Une part importante des habitants estiment que leur quartier s'est amélioré (46%, +3 points en un an).
- Un sentiment de sécurité important mais qui s'amenuit (72%, -6 points par rapport à 2020).
- Un rapport au logement toujours favorable mais qui se fragilise : 70% en sont satisfaits (-8 points par rapport à 2020).
- Une satisfaction du niveau d'entretien du quartier important mais qui se fragilise lui aussi (59% en sont satisfaits, -12 points en 5 ans).
- Près de la moitié des habitants se sentent assez informés sur la vie et les projets du quartier (événements culturels et associatifs, renouvellement urbain) et 19% sur les temps de concertation liés au quartier.
- Selon eux, la qualité du cadre de vie (41%) puis la sécurité (30%) constituent les deux besoins prioritaires pour leur quartier.
- 17% des habitants de Mermoz disent se sentir isolés : une part en baisse par rapport à 2023 (-5 points).
- Une fréquentation des équipements culturels semblable à la moyenne des QPV (52%) et qui se renforce depuis 2020.
- Un rapport à la santé des habitants moins favorable qu'en 2022.
- Une satisfaction relative à l'offre de commerces qui se fragilise (-17 points en 5 ans) mais identique à la moyenne QPV (61%).
- Un niveau d'implication local des habitants stable en 2025 et une association importante aux décisions publiques locales (29% contre 20% en moyenne des QPV).

2.3 Faits marquants et éléments de contexte à retenir

- **Le programme de renouvellement urbain Mermoz Sud en cours est contractualisé avec l'ANRU en 2020**, pour un montant total de 96,6 M€ TTC, dont 21,8M € de financements de l'ANRU. Les récentes actualisations portent désormais le coût du projet urbain à environ 150 M€ TTC.
- **Opérations réalisées à fin 2025**
 - › Démolition du bâtiment I – 2019 – 88 logts LLS (GLH)
 - › Bât O : Démolition partielle 32 LLS + requalification 28 LLS + extension 18 LLS – 2023 (GLH) – livré 2023
 - › Démolition du groupe scolaire Pasteur – 2022 – 14 classes (ville de Lyon)
 - › Démolition du bât.N, 48 logements (GLH)
- En 2025, le travail de préfiguration de la MJC du futur, intégrant un complexe plus large (avec Ebulliscience, le Conservatoire, ...) se poursuit en vue de la livraison du bâtiment prévu fin 2027.
- En 2025, la Cité éducative a continué son déploiement sur le territoire en précisant ses priorités de travail, portant sur la mixité sociale et scolaire, la prévention du décrochage scolaire, la santé des enfants et jeunes, la co-éducation et le développement d'une culture commune entre professionnels socio-éducatifs du territoire.
- 2025 a vu la naissance du Pop Festival réunissant une pluralité d'artistes et mobilisant de nombreux partenaires dans une logique de co-construction
- En dehors des nombreuses actions financées le projet de territoire a été accompagné par :
 - › Le déploiement d'un dispositif d'information de proximité permettant des échanges réguliers avec les habitant-es, essentiellement orientés sur la réalisation du projet urbain : 5 cafés travaux en 2025
 - › Des actions de communication et événements qui ont permis de mettre en lumière le projet urbain : visite de presse avec les élu-es, nouvelle plaquette de présentation du projet, installation de panneaux in situ



BAROMÈTRE ANNUEL PDT

MERMOZ

ENSEIGNEMENTS

PERSPECTIVES

Défi 1. Favoriser l'épanouissement des jeunes



Défi 2. Développer la capacité d'action des habitants



Défi 3. Accompagner la transformation urbaine du quartier



Défi 4. Mobiliser sur la transition écologique



NIVEAU D'ENGAGEMENT
DES DEFIS

3100

Le nombre
d'habitants

La part d'habitants
sous le seuil de
pauvreté

57%

19%

La part des 16 – 25
ans qui ni en emploi,
ni en formation, ni
scolarisés

La part des habitants
satisfaits de leur
logement, en baisse

70%

-6 pts

La baisse du
sentiment de sécurité
par rapport à 2020

PRINCIPAUX CHIFFRES
CLÉS A RETENIR

- Un écosystème d'acteurs particulièrement dense et mobilisé qui s'est encore consolidé autour des jeunes, même si les enjeux de coordination et de continuité des parcours restent importants.
- Des démarches de proximité qui ont gagné en visibilité et en intensité, facilitant l'accès aux droits, l'information des habitants et le dialogue avec les institutions.
- Un projet de renouvellement urbain qui est désormais pleinement engagé dans sa phase de réalisation, avec des transformations concrètes du quartier et un effort croissant d'accompagnement des habitants.
- Des initiatives en faveur de la transition écologique qui se sont diversifiées et progressivement structurées, même si leur appropriation par l'ensemble des habitants demeure inégale.
- Une dynamique partenariale solide qui continue de se renforcer, offrant un cadre favorable à la mise en œuvre du Projet de Territoire et à la convergence des interventions.

À court terme
2026 - 2027

A moyen terme
2028 - 2030

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none">• Renforcer la coordination des acteurs autour des parcours des jeunes de 10 à 25 ans.• Poursuivre les démarches de proximité pour informer, écouter et accompagner les habitants durant les chantiers.• Préparer l'appropriation des futurs équipements structurants (pôle sportif et culturel, groupe scolaire conservatoire).• Consolider les initiatives favorisant le pouvoir d'agir des habitants et l'émergence de nouveaux relais locaux.• Accompagner les changements d'usages liés aux transformations urbaines et environnementales. | <ul style="list-style-type: none">• Faire vivre les nouveaux équipements comme des leviers de mixité sociale et d'attractivité.• Renforcer la cohésion sociale entre habitants historiques, nouveaux résidents et usagers du quartier.• Structurer des parcours d'engagement durables pour les jeunes et les habitants.• Ancrer les pratiques de transition écologique dans le quotidien des habitants.• Faire du PDT un cadre de référence partagé assurant la cohérence des interventions / partenariats. |
|---|---|

NIVEAU D'ENGAGEMENT
DES DEFIS

PRINCIPAUX CHIFFRES
CLÉS A RETENIR

3 L'avancement par défi

3.1 Défi 1 – Favoriser l'épanouissement des jeunes

3.1.1 Le sens du Défi

Le projet de territoire fait de la jeunesse un enjeu central, en réponse aux risques de décrochage scolaire dès l'adolescence et aux situations de repli social chez les jeunes adultes. L'ambition est de sécuriser les parcours éducatifs et d'insertion, en agissant de manière préventive et globale, en lien étroit avec les familles, les établissements scolaires et les acteurs de l'éducation populaire.

L'enjeu est de mieux accompagner les jeunes dans toutes les dimensions de leur développement – scolaire, sociale, sanitaire et citoyenne – tout en renforçant leur accès aux ressources du territoire. Il s'agit également de créer les conditions d'une participation plus active des jeunes à la vie du quartier et de favoriser leur projection dans des parcours d'avenir.

3.1.2 Ce qui a été enclenché, les avancées, perspectives et points d'attention

Le territoire de Mermoz se caractérise d'abord par un **niveau d'engagement particulièrement élevé en direction des jeunes**, avec un écosystème d'acteurs dense, expérimenté et fortement mobilisé. Centres sociaux, MJC, mission locale, prévention spécialisée, dispositifs éducatifs : l'ensemble forme une **offre d'accompagnement large, diversifiée et déjà bien ancrée**, capable d'agir à plusieurs niveaux – prévention, insertion, santé, accès aux droits.

Par ailleurs, le territoire bénéficie de la présence de la Cité éducative et du Programme de réussite éducative, qui structurent le socle d'intervention de la réussite éducative, en articulant accompagnement individualisé et collectif, mobilisation des établissements scolaires et implication des familles.

Cette dynamique se traduit par plusieurs **actions structurantes majeures**, qui constituent aujourd'hui les piliers de l'intervention :

- **L'action de la Sauvegarde 69**, centrale sur le territoire, qui combine prévention spécialisée, accompagnement individuel et travail de rue auprès des publics les plus fragiles
- **Le déploiement d'actions "hors les murs" vers les 18-25 ans**, avec notamment le financement par la Cité éducative d'un poste de conseillère en insertion socio-professionnelle, permettant d'aller chercher les jeunes éloignés de l'emploi et de retisser du lien
- **Le dispositif PIMM'S (action PANDA)** aux collèges Mermoz et Grignard, qui renforce concrètement l'accès aux droits des jeunes et de leurs familles, en lien direct avec les lieux de vie
- **La démarche SAJ (Santé Addictions Jeunes) Lyon 8 co-porté avec l'association Avenir Santé**, qui se met à disposition des structures du quartier pour initier des actions de prévention en direction des jeunes et accompagner les professionnels sur les ressources, actualités quant aux addictions
- Le Point Écoute Jeunes (financement Cité Educative) : permanences à la MJC Mermoz-Laennec et au centre social Gisèle Halimi.
- Le Point écoute parents enfants proches (financement Cité éducative) : permanences au centre social Gisèle Halimi

À ces piliers s'ajoutent des **démarches plus récentes mais très prometteuses**, qui marquent une évolution des pratiques :

- Les **actions de rue vers les plus jeunes (7-12 ans)** pour repérer précocement les situations de décrochage ou d'invisibilisation,

- La **montée en puissance de groupes de jeunes “leaders” accompagnés par les centres sociaux**, qui traduisent une logique d’empowerment encore émergente mais structurante.
- L’expérimentation sur plusieurs années du dispositif La Troupe portée par la MJC Laënnec Mermoz, permettant à des jeunes 18-25 ans en fort décrochage professionnel et social d’intégrer un parcours artistique et citoyen, pour lever des freins périphériques. Malheureusement cette action n’est plus reconduite depuis 2025.

Enfin, le **projet urbain constitue un levier déterminant à moyen terme**, avec la création du **pôle sportif et culturel**, qui représente une transformation majeure de l’offre à destination des jeunes et un potentiel fort de diversification des publics et des pratiques à horizon 2027, ainsi qu’un nouveau groupe scolaire accueillant une nouvelle antenne du Conservatoire et les locaux de l’association Ebulliscience

Pour autant, ces acquis se déploient dans un contexte social particulièrement exigeant. Les difficultés des jeunes sont **profondes et cumulatives** : décrochage scolaire, repli social, problématiques de santé mentale, conduites addictives, faible qualification. Elles limitent mécaniquement l’impact des actions engagées et imposent des réponses intensives et coordonnées.

Or, c’est précisément sur ce point que se situe aujourd’hui la principale limite. Malgré la richesse des dispositifs, le système reste encore **trop fragmenté**, avec :

- Une juxtaposition d’actions et d’acteurs,
- Une coordination de terrain encore insuffisamment structurée autour des parcours des jeunes, notamment sur la tranche 10-25 ans.
- Des ressources parfois peu utilisées (ex : Avenir Santé)

Autrement dit, les jeunes bénéficient de nombreuses offres, mais celles-ci peinent encore à s’inscrire dans des **trajectoires lisibles, continues et réellement accompagnées dans la durée**.

Ce déficit de coordination se traduit aussi par :

- des **effets encore peu visibles à ce stade**, certaines dynamiques étant en phase de montée en charge (notamment sur le décrochage scolaire),
- une difficulté à toucher certains publics **“invisibles” ou en rupture**, malgré les efforts d’aller-vers,
- et une **influence persistante de logiques de pairs**, qui peuvent freiner les parcours d’émancipation.

Au final, le territoire repose sur des bases particulièrement solides : un réseau d’acteurs dense et engagé, des dispositifs déjà bien structurés, des initiatives innovantes qui émergent, et un projet urbain appelé à renouveler en profondeur l’offre proposée aux jeunes.

Dans ce contexte, l’enjeu n’est pas tant de multiplier les actions que de mieux articuler celles qui existent déjà. Le véritable cap à franchir réside dans la capacité à organiser une réponse plus lisible et plus continue, en structurant une coordination de proximité, en construisant de véritables parcours pour les jeunes de 10 à 25 ans, et en s’appuyant pleinement sur les futurs équipements, au premier rang desquels le pôle sportif et culturel (ou MJC du futur).

C’est en renforçant cette logique d’ensemble que les actions engagées pourront produire des effets durables sur les trajectoires des jeunes et transformer la richesse actuelle du territoire en un véritable levier d’émancipation.

3.2 **Défi 2 – Développer la capacité d’action des habitants**

3.2.1 **Le sens du Défi**

Le projet vise à renforcer le pouvoir d’agir des habitants, en partant du constat d’un accès parfois limité aux droits, à l’information et aux espaces de participation. L’ambition est de favoriser leur autonomie et leur implication dans les dynamiques locales, en les considérant comme des acteurs à part entière du quartier.

L'enjeu est de développer des formes d'engagement accessibles et inclusives, capables de mobiliser une diversité d'habitants, tout en soutenant les initiatives locales. Il s'agit également de renforcer le lien social et le sentiment d'appartenance, en permettant aux habitants de contribuer directement à l'amélioration de leur cadre de vie.

3.2.2 Ce qui a été enclenché, les avancées, perspectives et points d'attention

Le projet de territoire porte une ambition claire d'émancipation des habitants, en cherchant à les repositionner comme acteurs à part entière du quartier. Sur ce point, des avancées tangibles sont à souligner, notamment à travers le **renforcement des démarches d'aller-vers et de présence de proximité**, qui constituent aujourd'hui un socle structurant de l'action publique.

Plusieurs actions emblématiques traduisent cette évolution. Les **binômes de médiation ALTM**, présents de manière régulière sur l'espace public et aux sorties d'école, renforcent le lien direct avec les habitants pour capter leurs besoins. Aussi, la création des « **cafés travaux** » (2 ont eu lieu en 2024, et 5 en 2025) **par la Mission Entrée Est sur l'espace public** a installé de nouveaux formats d'échange, plus accessibles et moins institutionnels, favorisant à la fois l'information sur le projet urbain et sa mise en oeuvre, le dialogue et la remontée d'expertise d'usage.

GrandLyon Habitat a également mis en place en 2025 des « cafés habitants », formats d'échanges en pied d'immeuble qui permet la rencontre entre le bailleur et les locataires.

La poursuite de l'action de médiation santé (Promotion santé 69) : permanences accès aux droits de santé et aux soins à la MLPE Mermoz (pour les habitants du quartier) et accompagnement d'actions collectives de prévention santé (à IDEO, Foyer Aralis).

La pérennisation de la médiation emploi, avec notamment des permanences au Pimms de Mermoz et des immersions avec ALTM, afin d'informer sur les actions, dispositifs, événements et opportunités d'emploi et de raccrocher les personnes qui fréquentent peu ou pas les services publics de l'emploi au droit commun. Et également la poursuite du forum de recrutement annuel « Objectif Emploi Mermoz », qui permet une rencontre directe entre demandeurs d'emploi et employeurs, sans la barrière de la sélection sur CV.

Le développement de **points d'écoute de proximité (parents-enfants, jeunes, adultes)** constitue également un levier important, en facilitant l'accès aux droits et en apportant des réponses concrètes aux situations individuelles. À cela s'ajoute le rôle structurant du **PIMM'S**, qui contribue à rapprocher les habitants des services et à lutter contre le non-recours aux droits.

Par ailleurs, le soutien aux initiatives habitantes s'est renforcé, notamment à travers des dispositifs comme les **financements FIL/FAL** ou l'accompagnement d'associations locales telles que *Vivre ensemble* et son programme d'actions annuelles renouvelées dans le cadre du FAL, qui jouent un rôle essentiel actif dans la vie du quartier (accompagnement resserré de l'association pour la mise en place de parcours culturels avec des institutions de la Charte de coopération culturelle). Des temps collectifs comme le **Pop Festival**, porté par la MJC et le centre social, participent également à recréer des espaces de convivialité et d'engagement, même si leur évolution récente témoigne d'un recentrage sur une échelle plus locale. C'est également le cas pour l'organisation de la Noubas des Saveurs en 2024 et 2026, organisée par le Centre social puis par l'association AMES, accompagnée techniquement par le centre social et la MEE : un temps fort organisé par les habitants pour les habitants sur marché pendant le mois du ramadan.

L'accès aux droits culturels constitue un axe important de ce défi : la valorisation des identités culturelles des personnes, de leurs pratiques, la mise en valeur de leurs récits et parcours, le travail par le levier artistique sur les questions d'estime de soi, de dignité, de citoyenneté, contribuent à renforcer la capacité des habitants-es à s'emparer des espaces de participation. En la matière, plusieurs actions culturelles ont été conduites : résidence artistique *Cirque et parentalité* de la Cie Virevolt à la MJC Laënnec Mermoz afin de renforcer les liens parents-enfants et la confiance en soi, Défilé de la Biennale de la danse par la Cie Chatha

afin de mettre en valeur et en récit les richesses culturelles des participant-es, création de podcasts avec le Collectif Item...

Malgré ces avancées, la dynamique reste contrastée.

D'une part, **l'implication des habitants demeure inégale**, avec des formes d'engagement qui reposent souvent sur un noyau déjà mobilisé. Certaines structures ou collectifs, comme des associations locales investies, jouent pleinement leur rôle de relais, mais cette dynamique peine encore à s'élargir à une diversité plus large d'habitants.

D'autre part, les dispositifs de participation institutionnelle rencontrent des difficultés. Si un Conseil citoyen est bel et bien constitué, il est surtout intéressé par le cadre de vie et est très actif sur ce sujet, mais rencontre plus de difficulté à se mobiliser sur les autres thématiques de transformation du quartier.

Plus largement, le quartier reste traversé par des **tensions et un rapport parfois distancié à l'action publique**, qui compliquent la mobilisation collective. Certains événements passés, comme les difficultés rencontrées autour du projet Acordanse, illustrent ces fragilités et la nécessité d'adapter les formats d'intervention aux réalités locales. Il apparaît que certains événements culturels ou sportifs organisés à part entière par des habitant-es, de manière informelle, sont parfois plus fédérateurs que les actions portées par l'institution (CAN, clip des Daltons, concert promotion du rappeur La Crim'...).

Enfin, si les démarches d'aller-vers se développent, l'enjeu reste de **transformer le contact en engagement durable**, en permettant aux habitants de passer du statut de bénéficiaires ou d'usagers à celui d'acteurs impliqués dans la durée.

Au total, le territoire a clairement engagé un mouvement vers un **renforcement du pouvoir d'agir**, en renouvelant ses modes d'intervention et en rapprochant l'action publique des habitants. Les bases sont là : présence de proximité, dispositifs d'accès aux droits, soutien aux initiatives locales, espaces de dialogue plus ouverts.

L'enjeu, désormais, est de **changer d'échelle et de nature**. Il s'agit à la fois :

- d'élargir les dynamiques d'engagement à des publics aujourd'hui moins mobilisés,
- de renforcer la lisibilité et la complémentarité des espaces de participation,
- et de consolider des formes d'implication plus durables, au-delà de la seule participation ponctuelle.

Autrement dit, passer d'une dynamique d'activation des habitants à une **véritable structuration du pouvoir d'agir**, capable de s'inscrire dans le temps et de peser sur les transformations du quartier.

3.3 Défi 3 – Accompagner la transformation urbaine du quartier

3.3.1 Le sens du Défi

La transformation urbaine de Mermoz constitue une opportunité majeure d'amélioration du cadre de vie, mais elle soulève des enjeux d'appropriation et de continuité pour les habitants. Le projet vise à accompagner ces évolutions pour en faire un levier de cohésion plutôt qu'un facteur de déstabilisation.

L'enjeu est de permettre aux habitants de comprendre, d'anticiper et de s'approprier les changements en cours, qu'il s'agisse des mobilités résidentielles, des nouveaux équipements ou des usages des espaces publics. Il s'agit aussi de veiller à ce que la transformation urbaine bénéficie pleinement aux habitants en place, en articulant étroitement dimensions urbaines et sociales.

3.3.2 Ce qui a été enclenché, les avancées, perspectives et points d'attention

À Mermoz, la transformation urbaine a changé de nature ces dernières années. Après une longue phase de conception et de préparation ainsi que quelques opérations sur site de préfiguration du devenir le projet est désormais entré dans un **temps de réalisation massif, visible et structurant**, qui reconfigure en profondeur le quartier. Démolitions d'immeubles et d'équipements (dont le groupe scolaire Pasteur), réhabilitations en cours, lancement de nouvelles opérations de logements, aménagement progressif des espaces publics comme le mail Narvik : l'ensemble traduit une **mise en œuvre concrète et accélérée du projet urbain, particulièrement depuis le courant de l'année 2024**.

Cette dynamique s'inscrit dans un programme d'ensemble particulièrement ambitieux, porté par la ZAC Mermoz Sud, les opérations sur le patrimoine de logements sociaux de Grand Lyon Habitat et le cadre de la convention ANRU avec des investissements importants et une gouvernance partenariale solide associant Ville, Métropole, bailleur, Etat, Action Logement et nouveaux opérateurs. Elle vise à **transformer durablement le quartier**, en diversifiant l'offre de logements (réhabilitations et constructions neuves), en requalifiant plus de 6 hectares d'espaces publics et en renouvelant en profondeur les équipements. À ce titre, la **reconstruction du groupe scolaire Pasteur** et surtout la création du **pôle sportif et culturel** – équipement majeur à horizon 2027 – constituent des opérations emblématiques, appelées à structurer durablement la vie du quartier et à en renforcer l'attractivité

Au-delà des opérations physiques, un véritable **volet d'accompagnement social et culturel du projet urbain** s'est mis en place. Il repose sur plusieurs leviers structurants :

- un **suivi important des parcours résidentiels**, avec plusieurs centaines de familles accompagnées dans les relogements,
- des **dispositifs réguliers d'information de proximité** (réunions, supports, échanges en pied d'immeuble, cafés travaux), visant à rendre le projet plus lisible,
- un **travail d'acculturation des partenaires et des équipements impactés** à travers la multiplication de temps de médiation et de visite du quartier (écoles, structures sociales),
- et une **coordination renforcée sur les enjeux de cadre de vie** (propreté et entretien des espaces publics, collecte, nuisibles, voirie, gestion des nuisances), indispensable dans un quartier en chantier
- un accompagnement sensible des habitant-es par des actions multiples, notamment par l'intervention d'artistes et d'institutions culturelles, afin de leur offrir des espaces d'expression et d'écoute

La convention globale de nettoyage, en place sur le quartier depuis 2017, a été renouvelée suite à un travail de ré-écriture et de remise à plat. Le bailleur, la ville et la métropole s'engagent à nouveau dans ce travail de simplification de la gestion du quartier : un prestataire unique gère la propreté de tous les espaces ouverts publics ou résidentiels privés

Cette montée en puissance opérationnelle n'est pas sans effets sur le vécu des habitants. Le projet est aujourd'hui **très concret, très visible et parfois très contraignant**, ce qui en fait à la fois sa force et sa principale fragilité.

Les transformations en cours génèrent en effet des **perturbations importantes du quotidien** : chantiers multiples, évolutions des circulations, démolitions, déplacements d'équipements, reconfiguration des espaces publics. La question du stationnement est particulièrement emblématique : la réduction significative du nombre de places, cohérente avec les objectifs d'apaisement et de requalification, constitue néanmoins un **point de crispation majeur** pour les habitants.

Dans ce contexte, les perceptions restent ambivalentes. D'un côté, les premières réalisations (espaces publics requalifiés, nouvelles ambiances urbaines) sont perçues positivement et laissent entrevoir une **amélioration réelle du cadre de vie**. De l'autre, la transformation reste **difficile à appréhender dans son ensemble**, et les bénéfices apparaissent encore partiels tant que les équipements structurants ne sont pas livrés et que les chantiers restent omniprésents.

Les échanges réguliers organisés à l'occasion des cafés travaux démontrent une connaissance relative des habitants du programme de rénovation urbaine de Mermoz sud. Si certains ont bien à l'esprit les grands axes d'intervention et les principales réalisations attendues, d'autres semblent encore découvrir la nature du projet, et ce malgré leur ancienneté dans le quartier et en dépit des actions de concertation, consultation ou de communication proposées précédemment. Ce constat plaide en la faveur du maintien d'un canal d'information en continu et souligne la nécessité d'assurer un contact direct, de terrain, presque individualisé, avec les riverains, en plus des formats collectifs d'ateliers ou de réunions publiques dont ils ne se saisissent que partiellement. Les contraintes imposées aux riverains semblent s'accroître avec le démarrage des chantiers, il est ainsi nécessaire de jongler entre écoute attentive, réponse précise aux questions et fermeté sur l'impossibilité de revenir sur de la concertation (très peu voire aucun objet de concertation n'est à venir, celle-ci est derrière).

Par ailleurs, si le principe même de la rénovation urbaine du quartier est rarement ré-interrogé, certaines réalisations peuvent faire l'objet d'inquiétudes voire de critiques, parfois vives : l'évolution du plan et des modes de circulation au regard de la liberté de circuler et de stationner, les différences de niveau de réhabilitation entre les différentes résidences, dans le contexte de coûts fortement en croissance et de financements de plus en plus difficiles etc.. A cet égard, la consultation des habitants, la pédagogie autour du projet et l'accompagnement aux changements d'usages doivent se poursuivre, en anticipant aussi au maximum l'impact des phases de travaux sur la vie quotidienne ou les événements du quartier.

Certaines actions d'accompagnement culturel des habitant-es comme celle de la résidence artistique de la Cie Turpiaux ont pu permettre jusqu'en 2023 à certain-es résident-es et professionnel-les d'exprimer leurs inquiétudes, leurs vécus, et de trouver un espace d'action, or ces dispositifs sont venus à terme et n'étaient pas unanimement considérées ajustées aux besoins du quartier. Toutefois, les actions d'accompagnement de l'école Pasteur dans le cadre de son déménagement par les institutions de la Charte de coopération culturelle (Service archéologique de la Ville de Lyon, Archives municipales, Collectif des flous furieux), ont généré une dynamique d'apaisement au sein de l'école, ais se sont essouffées avec la démolition du GS Pasteur. La reconstruction du GS sera une nouvelle opportunité pour travailler le lien Ecole-Territoire

Globalement, de nombreuses créations artistiques ont émergé lors de différents projets (photos, récits, etc) mais peinent encore à être valorisées et à exister sur la durée.

Ces difficultés sont renforcées par plusieurs facteurs structurels :

- la **durée et la complexité du projet**, étalé sur de nombreuses années,
- un **décalage entre les nuisances immédiates et les bénéfices différés**,
- et la difficulté pour certains habitants, notamment les plus fragiles, à se projeter dans un quartier en profonde mutation.

Au total, le projet urbain de Mermoz apparaît aujourd'hui comme **robuste sur le plan opérationnel, mais encore en construction sur le plan social**. Les fondations sont solides : financements sécurisés, opérations engagées, gouvernance en place, accompagnement réel des habitants et des partenaires.

L'enjeu se déplace désormais vers la capacité à **transformer cette dynamique opérationnelle en dynamique collective**. Il ne s'agit plus seulement de réaliser un projet urbain, mais de faire en sorte qu'il soit compris, approprié et investi par les habitants.

Cela suppose de franchir un cap supplémentaire :

- en renforçant encore les **dispositifs d'information et de pédagogie de proximité**,
- en accompagnant plus finement les **évolutions d'usages** (espaces publics, mobilités, nouveaux équipements), en renforçant les espaces de convivialité et plus généralement en créant les conditions de la cohésion sociale entre habitants actuels, nouveaux arrivants à partir de 2027 et futurs usagers quotidiens (fréquentant notamment le futur pôle sportif et Culturel/MJC du futur)
- en réinterrogeant d'éventuels accompagnements culturel, éducatif, social, artistiques au renouvellement urbain

- et en portant une attention continue aux **impacts sociaux de la transformation**, notamment pour les ménages relogés ou les publics les plus vulnérables.

3.4 Défi 4 – Mobiliser sur la transition écologique

3.4.1 Le sens du Défi

Le projet intègre la transition écologique comme un enjeu transversal, en lien avec les vulnérabilités spécifiques des quartiers populaires face aux effets du changement climatique. L'ambition est de rendre cette transition concrète, accessible et utile pour les habitants au quotidien.

L'enjeu est de favoriser l'appropriation des pratiques écologiques, en s'appuyant sur des initiatives locales autour de la végétalisation, de l'alimentation durable ou de l'agriculture urbaine. Il s'agit également de concilier objectifs environnementaux et enjeux sociaux, en veillant à ce que la transition contribue à améliorer les conditions de vie et à réduire les inégalités.

3.4.2 Ce qui a été enclenché, les avancées, perspectives et points d'attention

À Mermoz, la transition écologique s'inscrit d'abord dans une **double logique**, à la fois structurelle et expérimentale. D'un côté, elle est portée par le projet urbain lui-même, qui intègre des ambitions élevées en matière de requalification environnementale ; de l'autre, elle se décline à travers une série d'initiatives locales, souvent participatives, qui visent à rendre ces enjeux concrets pour les habitants.

Le projet de renouvellement urbain constitue ainsi un **levier majeur et structurant**. Il transforme en profondeur les conditions environnementales du quartier : requalification significative des espaces extérieurs en créant les conditions de leur rafraîchissement et de leur plus grande appropriation, plantation de centaines d'arbres, amélioration du confort thermique des logements réhabilités, réduction de la place de la voiture et apaisement des circulations. Ces orientations contribuent à répondre aux enjeux de maîtrise des îlots de chaleur, du confort d'été, de qualité de vie et de santé, tout en posant les bases d'un quartier plus durable à moyen terme.

En parallèle, un ensemble d'**actions de proximité** vient incarner cette transition à l'échelle du quotidien. Le programme **Quartier Fertile** en est l'exemple le plus emblématique, avec plusieurs expérimentations autour de l'agriculture urbaine et de l'alimentation durable. Certaines initiatives ont particulièrement bien fonctionné, comme le **développement du ramassage des déchets alimentaires sur le marché forain hebdomadaire de Mermoz**, porté par l'association Eisenia avec les habitants et les structures locales. Le déménagement des lombricomposteurs d'Eisenia a été organisé en 2025 et 2026, avec un groupe de jeunes du centre social sensibilisé à la question du compostage. D'autres initiatives, plus expérimentales (micro-productions agricoles, dispositifs innovants), ont rencontré des limites, conduisant à des ajustements. Le dispositif Quartier fertile comportait un volet « laboratoire culturel et artistique », qui avait pour vocation de s'appuyer sur le volet patrimonial, culturel, artistique, afin d'interroger le regard des habitant-es sur leur environnement, de valoriser leurs éventuelles pratiques en lien avec le sujet (jardinage, alimentation durable, prendre soin...). Plusieurs actions expérimentales ont été menées, plus ou moins appropriées par les habitant-es : mise en place d'une balade urbaine avec l'appui du Musée Gadagne pour valoriser le patrimoine végétal du territoire et les pratiques habitantes, réalisation participative d'une fresque, travail de reportage photographique avec le Collectif Item pour mettre en valeur les initiatives habitantes



Les **jardins partagés** et parcelles de jardins individuels jouent également un rôle central dans cette dynamique. Déjà bien présents sur le quartier, ils constituent des supports concrets d'appropriation par les habitants, favorisant à la fois les pratiques écologiques, le lien social et l'implication citoyenne. L'action d'acteurs comme l'association Clareté, IDEO et la MJC Mermoz-Laënnec, contribuent à structurer cette dimension éducative et participative autour du jardinage.

Un travail sur le tri des déchets a également été engagé, avec la mobilisation du dispositif métropolitain Booster. Une formation sur le tri a été dispensée aux gardiens du bailleur, les règles de tri ont été rappelées aux commerçants du quartier et des actions de porte-à-porte ont été organisées pour sensibiliser les habitants à la question. L'accent a également été mis sur le nouveau dispositif de ramassage des encombrants de la métropole. L'objectif est de permettre aux habitants du quartier de mieux s'approprier les dispositifs en place et de mieux trier leurs déchets.

Un travail sur le réemploi des objets a également été mené en parallèle, en collaboration avec le bailleur, la régie de quartier Eurequa, l'ALTM et le centre social. Le quartier est doté d'une Tribox et d'une permanence d'apport volontaire d'encombrants. Des enquêtes sur le réemploi et des événements « grattifierias » ont été organisés. L'association Vivre Ensemble a également coordonné l'organisation de plusieurs vide-greniers.

Une dynamique sur la mobilité douce est engagée : organisation par le centre social d'une fête du vélo à l'occasion du mois « Mai à vélo » rassemblant des stands de réparation du vélo, de la sensibilisation sur la sécurité routière et des animations pédagogiques pour faire la promotion de la pratique du vélo. Malgré ces avancées, la transition écologique reste encore **partiellement appropriée et inégalement mobilisatrice**.

D'une part, les initiatives locales, bien que nombreuses, restent souvent **de petite échelle et parfois expérimentales**, avec des résultats contrastés. Certaines actions n'ont pas trouvé leur modèle économique ou leur public, ce qui a conduit à les ajuster, voire à les abandonner. Cela traduit une difficulté à stabiliser des projets dans la durée et à passer de l'expérimentation à la généralisation.

D'autre part, la mobilisation des habitants demeure **hétérogène**. Si certains publics s'investissent pleinement, notamment autour des jardins partagés, d'autres restent plus éloignés de ces enjeux, en particulier les populations les plus précaires, pour lesquelles la transition écologique peut apparaître secondaire face à des préoccupations sociales plus immédiates.

Enfin, un **écart persiste entre les ambitions du projet urbain et leur appropriation concrète** par les habitants. Les transformations environnementales à grande échelle (végétalisation, requalification des espaces publics, évolution des mobilités) sont bien engagées, mais nécessitent encore un accompagnement pour être pleinement comprises, acceptées et investies dans les usages. Ces usages ne pourront pleinement s'exprimer qu'à l'issue des travaux sur les espaces majeurs : mail Narvik, Place Latarjet, Jardin Mermoz

La transition écologique à Mermoz repose donc sur des bases solides, mais encore en construction. D'un côté, des **ambitions fortes et structurantes portées par le projet urbain**, qui transforment durablement le quartier. De l'autre, des **initiatives locales riches mais encore fragiles**, qui peinent parfois à changer d'échelle.

L'enjeu pour la suite est de mieux articuler ces deux dimensions. Il s'agit à la fois :

- de **renforcer l'appropriation habitante des transformations environnementales** ; un travail par le biais des questions d'alimentation (accès et santé) / droits culturels pourrait à ce titre être engagé
- de consolider les initiatives locales en les rendant plus accessibles et durables,
- et de faire de la transition écologique un **levier concret d'amélioration du quotidien**, en lien avec les enjeux sociaux du territoire.

Autrement dit, passer d'une transition portée par des projets à une transition réellement vécue et partagée, capable de mobiliser largement les habitants et de s'inscrire dans les pratiques quotidiennes.

4 Enseignements transversaux et perspectives

4.1 Les principaux enseignements après un an



Cette première année de mise en œuvre confirme que Mermoz est aujourd'hui engagé dans une phase charnière de son histoire. Le territoire cumule en effet plusieurs dynamiques de transformation majeures : le déploiement du NPNRU Mermoz Sud, la montée en puissance de la Cité éducative, le renouvellement progressif des équipements du quartier et l'émergence de nouvelles formes d'implication habitante. Ces transformations créent à la fois des opportunités importantes pour le quartier et de fortes attentes de la part des habitants.

Un premier enseignement tient à la solidité du tissu partenarial local. Sur chacun des défis, le quartier dispose d'acteurs nombreux, expérimentés et fortement investis. Cette richesse apparaît particulièrement visible sur les questions de jeunesse, où coexistent une offre éducative dense, des dispositifs structurants et des acteurs de terrain fortement mobilisés. Plus largement, le territoire bénéficie d'une culture du partenariat et de l'interconnaissance qui constitue un véritable point d'appui pour le PDT.

Le deuxième enseignement concerne la place croissante prise par les démarches de proximité. Cafés travaux, médiation de rue, permanences d'accès aux droits, médiation emploi, actions hors-les-murs témoignent d'une volonté partagée d'aller vers les habitants plutôt que d'attendre leur venue dans les dispositifs existants. Cette évolution apparaît particulièrement adaptée aux réalités du quartier et contribue à rendre l'action publique plus accessible et plus visible.

Troisième enseignement : le projet urbain est désormais devenu un fait social autant qu'un projet d'aménagement. Les démolitions, les réhabilitations, les relogements, les évolutions des espaces publics ou encore les futurs équipements structurants occupent une place centrale dans la vie du quartier. Ils influencent fortement les perceptions habitantes, les préoccupations du quotidien et les formes de mobilisation collective. Le renouvellement urbain apparaît ainsi comme un fil rou

ge qui traverse désormais l'ensemble des défis du PDT.

L'année écoulée montre également que les habitants demeurent attachés à leur quartier malgré certaines fragilisations observées. L'enquête Écoute Habitants met en évidence un niveau de bien-être élevé, un sentiment d'amélioration du quartier et un attachement toujours fort à Mermoz. Dans le même temps, plusieurs indicateurs invitent à la vigilance : recul du sentiment de sécurité, fragilisation du rapport au logement, baisse de la satisfaction concernant l'entretien du quartier ou encore inquiétudes liées aux transformations en cours.

Enfin, un dernier enseignement transversal réside dans le décalage observé entre la richesse des initiatives engagées et la difficulté à produire des effets visibles à grande échelle. Que ce soit pour les jeunes, la participation habitante ou la transition écologique, les enjeux relèvent moins désormais du lancement de nouvelles actions que de leur articulation, de leur consolidation et de leur capacité à transformer durablement les trajectoires individuelles et collectives.

4.2 Les différents enjeux d'évolution pour la suite du PDT

Pour les années à venir, le principal enjeu du PDT sera sans doute d'accompagner la transition d'un quartier en chantier vers un quartier réinventé. À mesure que les opérations urbaines avancent et que les nouveaux équipements approchent de leur livraison, la question de l'appropriation par les habitants devient centrale. Il ne s'agit plus seulement de construire des équipements ou des espaces publics, mais de permettre aux habitants de se reconnaître dans le quartier qui se dessine.

Le second enjeu complète le premier et sera le baromètre spécifique au renouvellement urbain : il s'agit de la création des bonnes conditions de cohésion sociale entre habitants actuels, nouveaux résidents et usagers futurs d'un quartier ouvert sur la ville et dont l'image évolue et doit évoluer. Dans ce contexte réussir l'implantation et la programmation de nouveaux lieux culturels à la fois tournés vers le quartiers et attractifs, tels que la future annexe du conservatoire, la nouvelle implantation d'Ebulliscience et le pôle sportif et Culturel (MJC du futur) sont des enjeux majeurs.

Le troisième enjeu concerne les jeunes. Mermoz dispose déjà de nombreux dispositifs et d'acteurs fortement mobilisés. L'enjeu n'est donc pas tant d'ajouter de nouvelles actions que de construire davantage de continuité dans les parcours des jeunes, en particulier entre 10 et 25 ans. La future ouverture du pôle sportif et culturel constitue à cet égard une opportunité majeure pour renforcer la cohérence de l'offre proposée et diversifier les formes d'engagement des jeunes du quartier.

Un quatrième enjeu porte sur la capacité à faire évoluer les démarches de participation vers une véritable dynamique de pouvoir d'agir. Les habitants sont aujourd'hui davantage informés, davantage sollicités et davantage associés qu'auparavant. Pour autant, les formes d'engagement restent encore concentrées sur certains publics ou certaines thématiques, notamment le cadre de vie. L'enjeu sera d'élargir ces dynamiques et de favoriser l'émergence d'habitants moteurs capables de peser durablement sur les évolutions du quartier.

La transition écologique constitue également un cinquième enjeu d'évolution important. Les transformations urbaines engagées offrent des perspectives significatives en matière de végétalisation, de confort thermique et d'amélioration du cadre de vie. Toutefois, la réussite de cette transition dépendra largement de sa capacité à se connecter davantage aux préoccupations quotidiennes des habitants, notamment autour de l'alimentation, de la santé, du pouvoir d'achat et de la qualité de vie.

Enfin, un sixième enjeu majeur pour la suite du PDT sera de maintenir et renforcer la fonction de mise en cohérence assurée par le projet de territoire. Dans un quartier où se croisent de multiples dispositifs, financements, projets urbains et initiatives associatives, le PDT doit continuer à jouer son rôle de fil conducteur, de cadre partagé et de lieu de convergence des énergies au service d'une ambition commune pour Mermoz



